

## La Drôle de guerre dans les airs

Texte Franck Fusibet  
Photos et source SHD/air

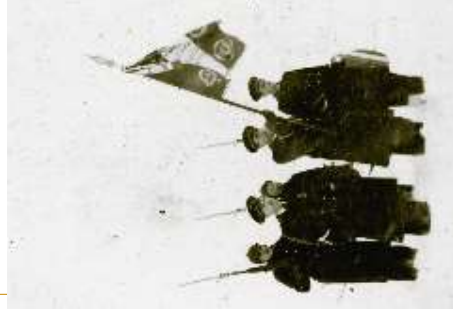
**En ce début de septembre 1939, alors que le tumulte de la Blitzkrieg s'étend sur la Pologne, l'armée de l'air française s'apprête à faire la guerre malgré sa faiblesse et ses carences en matériel.**

L'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, contraint la Grande-Bretagne et la France à déclarer la guerre le 3 septembre. Une timide attaque française en Sarre, au cours du mois de septembre 1939, ne peut empêcher la défaite de la Pologne. Dès lors, le front se fige dans l'attente de l'offensive adverse : c'est la *Drôle de guerre*, ponctuée, de part et d'autre, par les coups d'éclats de quelques corps-francs sondant le dispositif ennemi.

L'état-major profite de cette accalmie toute relative pour accélérer les divers plans de réarmement, ainsi que de refonte administrative et d'entraînement des unités. Le « Plan des 3 200 avions » est lancé par l'armée de l'air auprès des constructeurs aéronautiques nationaux afin de moderniser les équipements, mais il prend immédiatement

*La neige permet tout de même des moments de détente comme ici au groupe de bombardement I/31.*

*Drapeau et sa garde lors d'une cérémonie qui se déroule sous de dures conditions atmosphériques.*



## Hiver 1939-1940





Ultime photographie d'un pilote du groupe de chasse III/10 avant son départ en patrouille à bord d'un Bloch MB 152, depuis le terrain d'Orceville-Le Havre.

Patrouille d'un corps-franc, issu de l'infanterie de l'air, effectuant une reconnaissance au profit de la 28 division alpine, dans le secteur de Lambach-Obersteinbach, en février-mars 1940. Les hommes se sont camouflés avec des effets des troupes alpines.



## Missions de reconnaissance et actions de guerre psychologique avant la reprise des hostilités

du retard. Pour y remédier, la France se tourne vers les États-Unis pour acheter ou commander de nouveaux avions. Afin de compléter les effectifs, les pilotes polonais ou tchécoslovaques, ayant échappé à l'occupation de leur pays par les nazis, sont incorporés.

En attendant une reprise des hostilités, l'armée de l'air assure des missions de reconnaissance, et des actions de guerre psychologique, avec des lâchers de tracts au-dessus de l'Allemagne. La rigueur de l'hiver 1939-1940 réduit l'activité de la chasse. L'état-major élabore des plans pour bombarder les champs pétrolifères de Bakou en URSS, pour intervenir au profit de la Finlande suite à l'attaque soviétique, voire pour envoyer un corps expéditionnaire en Scandinavie ou dans les Balkans afin de gêner l'industrie allemande. Tous ces projets se heurtent néanmoins à l'insuffisance des effectifs.

De plus, les états-majors de l'armée de terre et de l'armée de l'air se déchirent la doctrine d'emploi de l'arme aérienne. Si la chasse et les divisions aériennes sont rattachées au chef d'état-major général de l'armée

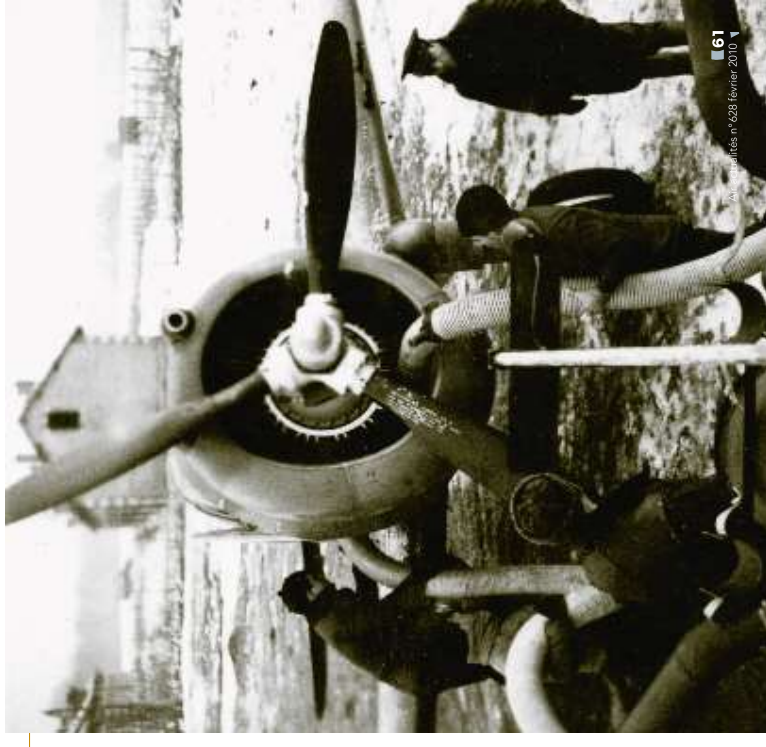
se chiffre à 87. ■

Pilote du groupe de chasse III/7 posant devant son Morane-Saulnier MS.406 sur le terrain de Jaffrevilliers.



## 80 victoires confirmées et 34 probables

Pour lutter contre les conditions climatiques de l'hiver 1939-1940, des mécaniciens insufflent de l'air chaud dans le moteur de ce Curtiss H-75 du groupe de chasse II/5 à l'aide d'une voiture-réservoir, avant un départ en patrouille.



Un aviateur de l'armée de l'air et un aviateur de l'Advanced Air Strike Force déploient le drapeau de la Royal Air Force, symbole de la coopération franco-britannique, sur le terrain de Reims, au mois de janvier 1940.



Avant le départ, les dernières consignes sont données à l'équipage de ce Farman 222 du groupe de bombardement I/15 sur le terrain de Reims, en janvier 1940, pour un lâcher de tracts de propagande au-dessus de l'Allemagne.

